



N°9



Le Petit Journal des Maisons Moulées

SALINDRES - GARD



LE MOT DU PRESIDENT

Nous avons repris le chemin du local de la rue Henry Merle. C'est un grand plaisir, pour nous, de se retrouver dans cette ancienne classe de l'école de garçons Péchiney !

Pour une association comme la nôtre le "Petit Journal des Maisons Moulées" pourrait s'appeler le "GRAND journal des Maisons Moulées" vu son coût : Le maire nous le rappelle souvent "...et en couleur !!". Cela nous a amené à demander à la Municipalité, qui le faisait déjà, ainsi qu'au Conseil Général et à la Sous-Préfecture, une participation le résultat est positif et je remercie ces trois organismes.

Pour finir sur ce sujet, nous avons fait le choix que ce semestriel soit un lien : dans le quartier, entre le quartier et tous ses lecteurs salindrois et d'ailleurs. Qu'il soit également agréable à lire et riche en photos est un plus ! Vous l'appréciez, vous nous le dites et cela nous encourage à continuer et à faire toujours mieux.

Autre sujet : un projet actuel sur Salindres et les communes voisines fait grand bruit : l'usine de tri-compostage.

Pourquoi vous en parler aujourd'hui ?

Pour une raison simple : depuis quelques mois nous voyons apparaître dans le Midi Libre, sur des tracts et dans certains discours "les comités de quartiers..." Ces comités de quartiers, on les fait parler, on leur a demandé, on les a invités, on les a informés. Les "on" se reconnaîtront.

Puis est venu le temps des questions par écrit où l'on parle de collaboration, laissant à penser une approbation de ce projet par le Comité de quartier des Maisons Moulées. Laissez-moi reprendre à mon compte un terme de l'un de ces courriers "TROP, C'EST TROP". Nous avons, bien sûr, répondu à ce dernier en précisant notre philosophie d'association de quartier : nous sommes là pour être à l'écoute, nous sommes là pour organiser des festivités à notre échelle, bien sûr, et avec nos moyens ; nous sommes là pour améliorer, si possible, le lien social, et enfin nous sommes là, aussi et surtout, pour être à l'écoute des problèmes spécifiques du quartier et en parler avec la municipalité.

Tant que je serai président et que j'aurai l'accord unanime du Conseil d'Administration nous nous en tiendrons à ce rôle. Il ne sera jamais question de politique, de religion ou autre. Chacun et chacune décidera pour lui-même ce qu'il pense et ce qu'il veut.

Cette mise au point était nécessaire pour vous comme pour nous.

J'espère que ce "Petit Journal" vous plaira et nous attendons toujours vos suggestions et votre participation par des articles, des photos, etc.... Merci par avance.

Marc DUCAT

Le voile du matin sur la tour se déploie
Un trait laiteux naissant blanchit la "Bécamel".
Entre ses murs de pierre, les âmes éternelles
Promènent leurs fantômes autour de nos grands bois.
M.C.R.

LES POTINS DE LA SECRETAIRE



Le samedi 27 mai, nous étions 96 pour partager le 5ème repas de quartier proposé par notre association.

A l'ombre des platanes de la place Foch, dès 11h, nous nous sommes accueillis les uns les autres autour de la buvette et déjà certains s'étaient attablés, comme ils le voulaient !



Malgré tout son talent, notre ami le musicien bénévole n'a pas à lui tout seul occupé l'espace sonore : plaisanteries, conversations, exclamations et interpellations s'entendaient de loin comme un signal de ralliement pour les retardataires.



Le couscous nous envoya son arôme épicé avant d'arriver dans les assiettes, et alors chacun retint ce qu'il avait encore à dire, place à la gastronomie.

Un peu plus tard le tirage "au sort" a fait leur cadeau aux cinq heureux gagnants de la tombola.



Chaque famille a reçu le traditionnel torchon souvenir.

Les plus courageux ont rendu son aspect de tous les jours à la place Foch et le cuisinier proposait de remplir des boîtes à emporter à tous ceux qui avaient envie de manger les restes à la maison.

A l'année prochaine ? Pourquoi pas si tout le monde est d'accord

Anne-Marie Triboulet



TOUR DE FRANCE 2006

ILS SONT PASSES CHEZ NOUS !

LE SAMEDI 15 JUILLET

**Les grands du cyclisme ont monté leurs vélos.
De France et de Navarre ils grimpent au sommet
Les cheveux sous le casque et l'envie de régner.
Le tour de France est là, qui sera le héros ?**

M.C.R.

LA LETTRE DU..... ROUSPETAIRE

Ce petit mot pour comme le dit le titre de cet article... "rouspéter".



Après un été caniculaire, il faut bien rouspéter un peu ! Tout d'abord nous allons parler des basses-cours avec leurs coqs, leurs poules, leurs canards.... Toutes ces petites bestioles sont bien braves et bien belles...mais à la campagne ! Aussi, un coq qui chante à tue-tête la nuit à 2h, une poule qui essaie de pondre son œuf au moment de la sieste et le canard qui, par fortes chaleurs, dégage des odeurs pestilentielles : il n'y a rien d'étonnant à ce que des noms d'oiseaux volent par-dessus les haies !

A cela s'ajoute le chien qui aboie toujours au mauvais moment ! c'est à cet instant que l'on souhaiterait entendre un grand cri de la part du propriétaire qui imposerait le silence à sa bestiole

Après ces constatations, une question se pose : faut-il déménager les villageois du quartier des Maisons Moulées à la campagne ? Ou bien faire cesser tout élevage au milieu du quartier ?

Autres nuisances sonores, celles de nos chérubins qui, sur leurs drôles de machines, essaient de battre les records de bruit et aussi de vitesse dans notre quartier. A ceux là, il faut souhaiter qu'ils ne rencontrent pas une voiture quand ils décollent sur les dos d'ânes des intersections de rues, de jour et surtout de nuit car à ce moment là ils ne sont pas les seuls à aller vite !



Venons-en maintenant au civisme de certains de nos voisins qui ne supportant pas de stocker chez eux les sacs jaunes ou de végétaux, les délaissent à proximité des conteneurs n'importe quel jour de la semaine (je dirais même dans les heures qui suivent le passage du camion). Il faut savoir que les sacs jaunes sont ramassés le jeudi matin dans notre quartier et qu'ils doivent être déposés uniquement devant les portails. Il y aurait alors moins de rotations du camion de collecte : il ne s'arrêterait que dans les quatre rues principales (et donc plus dans les rues transversales, comme c'est le cas aujourd'hui). Quant aux déchets de jardin, ils sont désormais ramassés le lundi matin ; charge est aux habitants de les conditionner en fagots ou de les mettre dans des conteneurs se vidant facilement et de les déposer devant leur habitation le jour du ramassage. A toutes ces personnes, je dis qu'il ne faut pas avoir honte de nos déchets (pour ne pas dire autre chose) et qu'il faut les exposer les jours prévus afin qu'ils disparaissent au plus vite, et non pas les faire supporter aux autres.

A propos du civisme de certains de nos concitoyens, je vais dire deux mots au sujet des propriétaires dont les toutous, non contents de faire du bruit, se soulagent sur les pelouses de notre quartier, plus particulièrement rues Pasteur et J.B. Dumas alors qu'ils savent très bien que ces pelouses sont interdites à leurs animaux et que nos charmantes têtes blondes au sortir d'une journée de classe aiment aller courir sur ce gazon afin de se défouler.



Maintenant parlons un peu de la propreté de nos rues, de nos trottoirs et de notre place : notre quartier était beau, tout neuf après les travaux... aujourd'hui nous ne pouvons pas dire qu'il est sale ; mais une chose est sûre, il n'est pas net !... Pour preuve les herbes qui poussent par ci, par là sur les trottoirs, accompagnées de quelques "sentinelles" laissées par nos compagnons à quatre pattes. Le bas de la rue J.B. Dumas est, quant



à lui, par beau temps, le déversoir du ballast de la voie ferrée, avec ses herbes sèches, ses cailloux, etc.... Et il faut voir le coin quand il fait une bonne averse bien de chez nous, avec ses coulées de boue, ses arbustes et ses herbes qui se retrouvent du pied du mur jusqu'au beau milieu de la chaussée !

Les services techniques de la mairie, de Rhodia ou de la SNCF devraient à l'évidence se pencher sur ce problème qui rendrait ce tronçon de voie plus attrayant..... A moins que notre balayeuse municipale ne décide de faire plusieurs "tournées" par mois dans le quartier !. Mais il est bien évident qu'il ne s'agit pas de faire du balayage de nos rues un grand prix de formule 1 comme il y a quelque temps ... grand prix qui avait la fâcheuse manie de laisser des tas résiduels à l'amorce des dos d'âne, les balais de la balayeuse n'ayant pas le temps de suivre les dénivelés de la chaussée à cause de la vitesse excessive de la machine !

...Et que dire de notre fontaine qui voit ses abords nettoyés... que lorsque des festivités sont annoncées !

Avant de vouloir embellir notre quartier, le rouspétaire que je suis aimerait un quartier simplement un peu plus propre.....

Votre rouspétaire Hervé Gibier

AVEC LA COMMISSION HISTOIRE



La Commission Histoire va reprendre son travail : classement des documents qu'elle possède et recherche de nouveaux témoignages sur la vie de notre quartier et du village surtout au cours des cinquante dernières années.

Nous l'avons déjà dit : cette commission est ouverte à tous, habitants du quartier, de Salindres ou des environs ... salindrois de souche ou nouveaux arrivants.

- les réunions de travail de la commission auront lieu tous les mardis de 15h à 18h.

- les permanences pour vous rencontrer (et vous pourrez aussi consulter nos archives) se dérouleront le 2ème jeudi de chaque mois à partir de 14h (nous vous attendons les jeudis 12 octobre, 09 novembre et 14 décembre - les dates pour l'année 2007 vous seront communiquées ultérieurement).

Bien sûr nos réunions et permanences auront lieu dans notre local situé dans l'ancienne école de garçons Péchiney (à côté de la Poste), rue Henry Merle, au premier étage, dans ce qui a été longtemps la classe de M. Moulin.

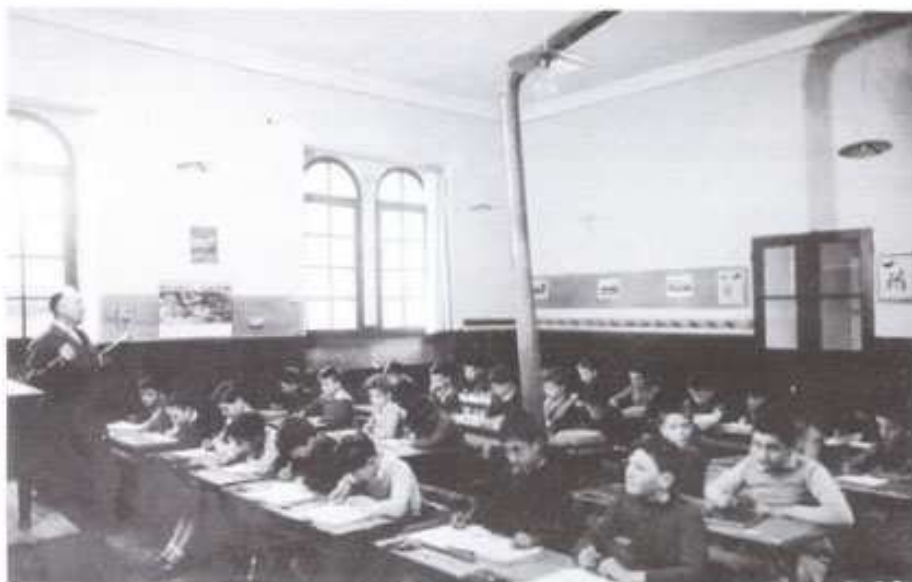


Voici deux documents émouvants :

- la seule photo que nous ayons de cette classe (vous y reconnaîtrez M. Moulin)

- et la reproduction (ci-dessus) d'une page d'un cahier oublié (depuis 50 ans !) et retrouvé par l'équipe sous l'estrader en bois de la classe lors du grand nettoyage du local... Et ceux qui peuvent nous raconter leurs souvenirs de leur passage dans cette classe seront les bienvenus !!!

Nicole DUCAT



Dans notre quartier la rue Pasteur s'anime à l'heure de la rentrée des classes au Groupe Primaire Marcel Pagnol

Perché dans ses baskets
L'enfant à la casquette
Fait rouler son cartable.
Sous son air affable
Mais coquin
Il pense à ses copains
Qui l'attendent déjà
Devant le portail bas
De sa nouvelle école.
Il flatte son épaule
Comme on flatte un oiseau
Pas de pli au fuseau
Il faut être parfait
Les cheveux gominés
Car les petits fripons
Vont être tous mignons.

M.C.R.

Du haut de ses trois ans
Elle attend sur un banc.
Avec un peu d'émoi
Pour la première fois
Elle entre en maternelle
Et s'est faite toute belle.
Elle a connu la crèche
Ne joue pas les "pimbèches"
Mais si par un hasard
Vous croisez son regard
Vous verrez c'est certain
Une âme d'Arlequin.
Du haut de ses trois ans
Elle joue à la maman
Fillette aux cheveux d'or
Ta joie de vivre est un trésor.

M.C.R.

NOS JEUNES MARIÉS !



C'est à Sidi-Bel-Abbès, en Algérie, le 13 juillet 1946, qu'Antoinette Ruiz et Raymond Garcia ont uni leur destinée ; le jeune couple s'était connu deux années auparavant lors du match de football qui opposait le Sporting Club Bel Abbessien (où Raymond occupait le poste d'inter droit) au CDJ d'Oran au stade Paul André. Antoinette était venue assister à la rencontre avec une copine.

Quelques mois après leur mariage Aline viendra au monde ; la petite famille décide en 1947 de quitter l'Algérie et embarque à Oran pour rejoindre Marseille puis des cousins installés en Cévennes.

Arrivé un jeudi à Alès, Raymond est engagé le lundi suivant par l'entreprise Applevage, chargée de construire le pont roulant de l'usine de Salindres. Alors qu'il devient conducteur en charge du pont, il continue à jouer au football et intègre le Football Étoile Club Salindrois (FECS); puis il entre au "service régulation" du site chimique où il passera d'ailleurs l'intégralité de sa carrière professionnelle.

Le petit Jean-Raymond (aujourd'hui conseiller municipal de la commune) vient au monde. Installée dans un premier temps aux "maisons Navay", la famille rejoint la rue Henry Merle ; puis arrive Françoise, la petite dernière, que de nombreux salindrois ont côtoyée et appréciée (elle décèdera en 2002). Raymond, Antoinette et leurs trois enfants s'installeront en 1956 aux Maisons Moulées. En 1960 Raymond se retrouvera aux côtés de deux figures marquantes de la cité, Paul Dumas et André Masseur, pour la création de l'Association des Vétérans Salindrois qui animera la ville avec son célèbre corso fleuri et ses matches de football avec les villages des environs, etc...Pilier fondateur de l'association, Raymond en est le président depuis 1987. Cinq petits-enfants et trois arrière-petits-enfants sont venus agrandir la famille pour leur plus grand bonheur.

A Antoinette et Raymond qui viennent de fêter leurs 60 ans de mariage, nous adressons nos félicitations les plus chaleureuses.

Angela LUPERINI-SAEZ



Antoinette et Raymond Garcia, un "couple en or" posant devant leur portrait peint par Cathy Garcia, leur belle-fille.



UN PROJET !



Vous lirez en page 8 le compte rendu du premier voyage organisé par notre association.

Notre équipe est pleine de projets... mais il y a en un qui nous trotte dans la tête plus particulièrement :
UN VOYAGE de 3, 4 jours ... ou plus, EN ITALIE, et plus précisément EN TOSCANE.

Pourquoi la Toscane ? Parce qu'une partie des familles de notre quartier est originaire de ce coin de la péninsule (Pise, Lucca, Pistoia...). Ne disait-on pas, au milieu du siècle dernier, que la rue Badin était la rue des italiens !

Si vous êtes d'origine italienne, nous aimerions vous rencontrer lors de nos permanences, le 2ème jeudi de chaque mois au local de l'association pour nous indiquer (si vous le connaissez) le lieu d'origine de votre famille. Cela permettrait aux "responsables voyages" d'ajuster au mieux notre éventuel "retour aux sources" et ainsi, si vous êtes nombreux à vous y intéresser, de le concrétiser.



Le bureau

VOUS AVEZ LA PAROLE



André Passe était certainement le Doyen des adhérents de l'association des Maisons Moulées.

Il nous a quittés le 06 août et lors de l'enterrement, le jeudi matin 10 août, il était accompagné par sa famille, ses nombreux amis et le président du comité de quartier.

C'est le 30 mars 1919 qu'il est né rue Sainte Claire Deville.

Il avait toujours beaucoup de plaisir à parler du quartier de son enfance où il a passé des années heureuses jusqu'en 1930 entouré par ses parents, ses deux sœurs aînées et de bons voisins.

Un quartier ouvrier où il existait l'entraide, une bonne entente et d'excellentes relations de voisinage.

Les hommes au jardin, les femmes à la maison ou au lavoir et les enfants qui pouvaient jouer sans risque dans la rue ou sur la place.

L'école élémentaire, c'était l'école de l'usine avec Monsieur Pellissier comme directeur et la classe du certificat d'études primaires.

C'est en 1930 que la famille a quitté ce quartier qu'André aimait tant.

En effet, le magasin de journaux, rue Henry Merle, recherchait un successeur comme locataire.

Madame Gout a donc passé le relais aux deux sœurs aînées d'André. Le magasin, maison de la Presse, ensuite a été géré par Marie-Rose, épouse d'André, jusqu'en 1965.

André est entré à l'usine de Salindres comme ouvrier au bureau de dessin en 1935. En 1939, au mois de novembre, il est parti pendant trois années au service militaire en période de guerre. D'abord dans les Alpes, ensuite en Saône et Loire, à Macon puis à Verdun sur le Doubs, le long de la ligne de démarcation. De retour, il a fait partie du Comité de Libération à Salindres au mois d'août 1944 auprès de Louis Paul, le capitaine Marin.

C'est à cette période qu'il est passé au service des manutentions à l'usine où il a terminé sa carrière comme agent de maîtrise principal. Ses qualités humaines, son sens aigu des relations lui ont permis d'être nommé médiateur au service du personnel durant ses trois dernières années d'activité. Il est parti à la retraite le 30 mars 1979 très entouré par toute les catégories du personnel.

Il était très fier de sa famille, ses quatre enfants, ses neufs petits enfants, ses trois arrière petits enfants.
.....Tous connaissent les quatre rue des Maisons Moulées ...!

Tout au long de sa vie André a été un citoyen exemplaire qui avait le sens du travail, du devoir ; il était toujours disponible pour rendre service.

Même si sa modestie en aurait souffert, il nous semble qu'il mérite ce petit clin d'œil affectueux et amical.

Adieu André,

Tous ceux qui t'ont connu ne t'oublient pas.

Tu as su réussir ta vie.

Bravo André.

Les enfants de M. et Mme d'André PASSE

REMERCIEMENTS

M. Robert Bouchet remercie sincèrement le quartier des Maisons Moulées, ainsi que toutes les personnes qui se sont associées à son deuil - envois de fleurs, messages, plaques souvenir - lors du décès de son épouse Georgette.

Pêle-Mêle

PHOTOS D'HIER



et



D'AUJOURD'HUI



Il est des matins où il fait bon entendre le réveil même quand c'est tôt !...

Ce fut le cas ce matin du 16 septembre pour tous les participants du voyage à Toulon, organisé par notre association.

Un matin très gris où on se retrouva tous à 5h45, place du marché, parapluie en main... mais tous de bonne humeur prêts à passer une bonne journée. ...Et ce n'est pas peu de le dire !!!



6h : départ pour Alès où nous récupérons un autre groupe, "l'association des anciens d'Eminence", qui finit de compléter le car; soit au total 51 personnes en route pour le Var... pour un programme de visites plutôt sympathique.

Arrivés à Toulon à 10h, nous montons en téléphérique au Mont-Faron (altitude 584 m), superbe point de vue panoramique et lieu de commémoration (visite du musée du Débarquement).



Le "Charles De Gaulle" dans la rade de Toulon

Après un repas gourmand et convivial, rendez-vous sur le port sous un magnifique soleil, pour une visite guidée en vedette de la rade de Toulon. Cette promenade, riche en commentaires, nous permet d'admirer les célèbres navires de guerre de la Marine Nationale.

Il est déjà 17h... nous reprenons place dans le car sous la conduite de notre chauffeur René où nous attendent à nouveau les commentaires culturels et variés de notre jeune guide accompagnateur Charles.

Il nous reste de cette journée un souvenir agréable qui nous donne qu'une seule envie : repartir

Patricia et Marie-Christine

RETROUVEZ LE PETIT JOURNAL DES MAISONS MOULÉES SUR INTERNET

Grâce à Michel Bourdin qui est en charge de la maintenance informatique de la mairie, et plus particulièrement de son site web, il est dorénavant possible de consulter notre P.J.M.M. sur internet sur le site : www.mairie-salindres.fr

Il vous suffit de cliquer sur "accueil" puis sur "comité accueil/comités de quartier" et enfin sur "les maisons moulées".

Il ne nous reste qu'à vous souhaiter une bonne visite et vous invitons également à nous contacter si vous avez des suggestions ou idées à nous communiquer



ADHESION

2 EUROS PAR AN
et par famille

PERMANENCE

Le 2ème jeudi du mois
Ancienne école
de garçons Péchiney
au 1er étage
Rue Henry Merle
de 14h à 16h

Ont collaboré à ce numéro

Hervé Gibier (responsable du PJMM), Nicole Ducat, Anne-Marie Triboulet, Marie-Christine Rouvière, Angela Luperini-Saëz (mise en page), Michel Bourdin, et le Club Informatique Salindres-Rousson (assistance technique) ; avec la participation de Marc Ducat et de Patricia Napoletano.

...Et un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui nous confient gracieusement cartes postales, photographies et documents.